D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à court lieu de la rue Canal. 3me District.

Farine Producer

Spécialement préparée pour l'usage des Boulangeries, faite avec du blé du Minnesota et ayant une force supérieure.

JOHN E. KOERNER & CO..

SEULS AGENTS DU SUD,

514 RUE DU CAMP--Nlle-Orléans, Lne.

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313........RUE ROYALE........313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises, je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4366.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir : "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

INCORPOREE 1855

SUN Insurance Company

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

FERGUS G. LEE, Président. HENRY M. PRESTON, Vice-Président. WM. P. MAUR, Secrétaire.

UNION SANITARY EXCAVATING CO.

WM. C. BACON, Président. Incorporée en 1900. LOUIS ..., Secrétaire.

Sont Prêts à Curer Entièrement et à Désinfecter à Court Délai Toutes Sortes de

FOSSES D'AISANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC

TRAVAIL DE PREMIER ORDRE. Téléphone Main 2312. TERME RAISONNABLES

Bureau : 844 Rue Commune, entre Baronne Carondelet.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp). Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pensions et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8863 visiteurs. Prospectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein, Woerishofen, Bavière.

BIERE PILSENER De la Louisiane

Pureté, Qualité et Age garantis. Brassée Spécialement pour ce climat, avec le houblon et l'orge les plus beaux que l'on cultive, par la

NEW ORLEANS BREWING CO.

Bureau : Ave. Jackson et rue Tchoupitoulas NOUVELLE-ORLEANS.
PHONE JACKSON 382.
En Vente dans Tous les Etablissements de Première Classe.

Jackson Brewing Co

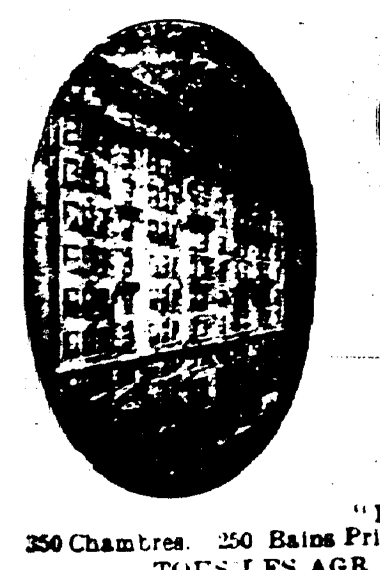
PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohemian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus Oertling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.



KING EDWARD HOTEL

(HOTEL DU ROI EDOUARD)

—A—

NEW YORK
145 à 155 W. 47th St.
A toucher de Broadway.

"Le véritable Cœur de New York."
350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu
TOUS LES AGREMENTS MODERNES.
Chambres seules (Eau courante), $1.50.
Chambres seules et bain, $2.00, $2.50 et $3.00.
Salon, Chambres à coucher et Bain, $4.00 et plus.
Salon, Deux chambres à coucher et bain $5.00 et plus.
Pour chaque personne additionnelle dans la même chambre $1.00 extra
Ecrivez pour demander Livret.
PRIX SPÉCIAUX POUR L'ÉTÉ.
KING EDWARD HOTEL CO.,
JOHN HOOD, Prés. et Mgr.,
Anciennement du New Tifft House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton Ont.

UTILE-- INSTRUCTIVE --JOLIE

LA

"PENDULE EMPIRE"

DE

S. SMITH & FILS

Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe colorié; base travaillée avec goût.

Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s

Ecrivez pour demander qu'on vous envoye catalogue Montres, PENDULES, Bijouterie.

9, STRAND, LONDRES.

EPARGNEZ DU TEMPS

—ET DE—

L'ARGENT

En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de

L'Annuaire de Soards DE 1912.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps de l'argent et des ennuis en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.

Pensez donc! Il ne Coûte que 1 5-2 Cents par Jour. Etant à $7.00 pour 365 Jours.

Prix local $7.00 par express $7.40 expédié au reçu du prix.

—AUSSI UN—

ANNUAIRE COMMERCIAL

Prix $2.00, y Compris l'Affranchissement

Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs défaillants.

SOARD'S DIRECTORY CO., Ltd., Edifice Ferguson, 521 rue Natchez.

E. A. ANDRIEU,

SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU.

Propriétés Foncières, Stocks et Bons,

802 RUE PERDIDO.

Membre de la New Orleans Stock Exchange ... Phone 112 ... Nouvelle-Orléans, La.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIFF.

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de Propriété de valeur améliorée du Sixième District.

Portant les Nos Municipaux 2734 et 2736 rue Amélia, entre les rues Magnolia et Camp.

James Brown vs Joseph G. Duquesnay.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No 101,388— En vertu d'un writ de saisie et vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 511 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 19 septembre 1912, à midi la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terrain avec les bâtisses, améliorations, etc., y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé dans le Sixième District de cette ville, dans le carré No 2 sur un plan dudit carré fait par D. E. Seghers et fils, daté le 22 juillet 1908, ledit lot étant désigné par le No dix sur ledit plan, borné par les rues Amélia, Camp, Penniston et Magnolia, et mesure trente pieds sept pouces sept lignes de face à la rue Amélia, la même largeur dans le fond sur une profondeur de quatre-vingt-dix pieds, deux pouces et une ligne sur le côté du lot numéro neuf et quatre-vingt-dix pieds, quatre pouces et sept lignes de profondeur sur la ligne se séparant du lot numéro onze.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
Dinkelspiel, Hart & Davey, avocats pour le demandeur.
16 août—16 17 23 30—sept 6 13 18 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de meubles de maison, cinématographe, "slot machines," barreaux, vins, bière etc.

Licences d'Etat et de ville pour buvette de 1912.

Charles F. Rantz vs Joseph Schiro.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 101 432 — En vertu d'un ordre de vente daté du 14 août 1912, qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée je procéderai à la vente aux enchères publiques sur les lieux ci-dessous décrits, le LUNDI 26 août 1912 à 10 30 heures A. M., la propriété ci-après décrite, à savoir—

Sur les lieux Nos 613 et 615 rue Bienville—

1 Machine cinématographe, 1 lot de meubles de maison et décors, 21 "nickelodeons", 1 lot de vins et de bière, comptoirs, décors, etc., d'après l'inventaire.

1 Barreau en bois et barreaux.

1 licence de ville de 1912 de $232.50 pour buvette et une licence d'Etat de 1912 de $100 pour buvette, pour la vente de liqueurs vineuses et maltées (seulement pour gens de couleur).

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions au comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans
G. 'Lemle, W. C. Jones & A. A. Moreno avocats pour le demandeur
15 août—15 21 26

CHEMINS DE FER — CHEMINS DE FER

Car Moteur VIA Y. ET M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur		Trains Réguliers	
Quitte la Nouvelle-Orléans	4 55 a. m.	7 00 a. m.	3 15 p. m.	4 15 p. m.
Arrive à [illegible]	5 00 a. m.	9 10 a. m.	....	5 23 p. m.
Arrive à [illegible]	4 14 a. m.	7 20 a. m.	....	5 30 p. m.
Arrive à [illegible]	4 19 a. m.	7 25 a. m.	....	5 37 p. m.
Arrive à [illegible]	4 35 a. m.	7 40 a. m.	[illegible] p. m.	5 52 p. m.
Arrive à [illegible]	4 40 a. m.	7 57 a. m.	4 31 p. m.	6 10 p. m.
Arrive à [illegible]	9 15 a. m.	9 35 a. m.	4 45 p. m.	6 35 p. m.
Arrive à Baton Rouge	5 45 a. m.	10 30 a. m.	5 35 p. m.	7 45 p. m.
Quitte Baton Rouge	4 10 p. m.	2 05 p. m.	6 10 a. m.	6 20 a. m.
Arrive à [illegible]	4 44 p. m.	3 00 p. m.	6 53 a. m.	7 23 a. m.
Arrive à [illegible]	5 25 p. m.	3 27 p. m.	7 10 a. m.	7 50 a. m.
Arrive à [illegible]	5 35 p. m.	3 44 p. m.	7 23 a. m.	8 08 a. m.
Arrive à [illegible]	5 27 p. m.	4 00 p. m.	....	8 25 a. m.
Arrive à [illegible]	5 43 p. m.	4 15 p. m.	....	9 37 a. m.
Arrive à [illegible]	5 30 p. m.	4 24 p. m.	....	....
Arrive à la Nouvelle-Orléans	4 50 p. m.	5 30 p. m.	4 30 a. m.	9 45 a. m.

[illegible]

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS:

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St-Charles.

PHONE MAIN ...

EXCURSIONS A BAS PRIX

—VIA—

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD

NOUVELLE ORLEANS A Covington, Abita Springs, Mandeville et aux points intermédiaires

TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS

Prix Aller et Retour

$1.00

LES DIMANCHES

Bogalusa et aux points intermédiaires

Prix Aller et Retour

$1.25

[illegible]

J. MCMAHON, Agent Gén. des Passagers
G. R. ATHERTON, Asst Agt Gén. des Pass.

905 Whitney-Central Bldg.

PHONE MAIN ...

Prix d'Eté et de Convention

—PAR VOIE DU—

SOUTHERN PACIFIC

A Tous les Lieux de Plaisance en

CALIFORNIE

Et dans Tout l'Ouest

Les Prix de Convention sont Observés Périodiquement Pendant Tout l'Eté

Les Prix d'Eté sont Observés du 1er Juin au 30 Septembre, 1912

Notre Devise : "Sûreté et Confort"

Locomotives Chauffées à l'Huile
Signaux "Electric Block"
Sleepers Modèles et de Touristes
Chars d'Observation Bibliothèque-Buffet
Le Meilleur Service au Monde de Char Salle-à-Manger

Pour Renseignements Complets s'Adresser au

Bureau des Billets en Ville, 227 rue St-Charles

Phone Main 4057 THEO. ..., Agent de Passagers et de Billets en Ville.

Catalogue Illustré Fourni sur Demande.

L'Illinois Central

Fournit le Service le Plus Efficace à

Chicago
St-Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 RUE ST-CHARLES.

LE Train ... ROUTE De New York

Quitte la Station Terminale à.... 7:30 P. M

DIRECTEMENT

A LA 32me RUE ET LA 7me AVENUE

Au Bout de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.

Excellent Service de Char Buffet

"A LA CARTE"

Bureau des Billets, 211 rue St-Charles

Dépôt : Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN ...

Pourquoi n'allez-vous pas au

MINERAL WELLS

Seule ligne faisant un service direct

Dallas et Ft. Worth.

Bureau ... Rue St-Charles ...

L & N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS Limited

qui quitte la Nlle-Orléans journellement à 9:00 p. m. un Train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible.

Plus amples informations à l'égard d'horaires, etc., au ... RUE ST-CHARLES.

la trouva plus belle que jamais : il comparait son épaule nue à toutes les blancheurs qui fournissent des métaphores aux poètes, à la fourrure des hermines, au duvet des cygnes, au jasmin et aux camélias, à l'albâtre et au marbre de Paros, au lis qui entr'ouvre son calice d'argent et à l'aubépine en fleur..... et il pensa que, quelques heures auparavant, ils étaient là bas tous deux seuls, presque perdus dans l'espace immense, quand Christine était venue interrompre ce rêve d'une matinée d'hiver....

Georges ne demandait pas mieux que de le continuer maintenant ; les yeux de Nadéje ne disaient pas non.

La porte s'ouvrit à deux battants et l'on annonça Mme la comtesse de Raddes.

Christine avait compris que l'avenir de son cœur allait se jouer ce soir-là : il y a des heures décisives dans la vie. Il se fit en elle, au dernier instant, une réaction subite : elle secoua ses langueurs ; elle voulut voir sa rivale en face. Aussi, après avoir déclaré qu'elle n'irait point au bal, elle se fit habiller au dernier moment et demanda sa voiture.

Personne ne se mettait mieux qu'elle ; sa toilette fut un chef-d'œuvre, et quand elle entra le même mouvement d'admiration tourna vers elle tous les yeux. Sa robe semblait caresser son corps plutôt que de le couvrir ; elle tenait par miracle ; ses épaules en sortaient et s'épanouissaient dans l'éclat blond et chaud de leur radieux ivoire, brillantes sous les flots transparents de la gaze, dont la tête se dégageait, comme un astre sort en rayonnant d'un nuage d'argent ; elle avait, pour la première fois, soulevé autour de son front ses cheveux, d'ordinaire trop chastement plaqués à la tempe, et, légers, aériens, vivants, ils frissonnaient et éclairaient des riches reflets de l'or en fusion cette belle tempe large, veinée de réseaux bleus.

En la voyant, on songeait à une belle reine qui venait de déposer sa couronne.

Elle passa à côté de Nadéje, vit Georges et ne se retourna point. Elle alla s'asseoir dans le boudoir de la comtesse de Lavendall ; un groupe d'hommes l'y suivit ; elle en devint le centre, et, autour d'elle, anima tout de sa présence, de sa parole et de son charme. Ses amis se disaient qu'ils ne la reconnaissaient point. Georges l'observait de loin avec un mélange d'étonnement et de curiosité, de plaisir et de vague inquiétude. Nadéje le comprit, et, comme ces sentiments-là pouvaient devenir dangereux :

—Allez donc lui parler! dit-elle avec le raffinement de politique d'un Machiavel en robe de satin.

Il obéit sans répliquer et se mêla au groupe des louangeurs et des admirateurs. Christine le vit et en ressentit une joie secrète; mais Georges eut à peine trouver l'occasion de lui adresser quelques mots. Elle lui répondit comme à tout le monde. Il ne put se tenir d'en éprouver du dépit et il accusa de coquetterie une femme qui, pendant un an, n'avait vu que lui au monde ; je crois même qu'il murmura tout bas le grand mot d'ingratitude. Qui donc peut voir l'âme douloureuse à travers le masque souriant du visage?

Georges revint vers Nadéje et lui parla d'amour avec colère. L'air n'était pas d'accord avec la chanson; mais Mlle Borgiloff était l'indulgence même! Peu à peu, il s'excita lui-même, sans qu'il fût besoin de l'y aider. Il trouva que Nadéje était simple et naturelle, qu'elle n'avait pas besoin d'auditeurs, comme Christine, et que, pour son compte, il avait toujours mieux aimé le dialogue à deux que le discours public : il s'étourdit et s'exalta à froid, et, après avoir commencé par ne point dire ce qu'il pensait, il finit par penser ce qu'il disait. Au moment où les invités passèrent dans la salle à souper, il s'engageait de plus en plus vis-à-vis de Nadéje.

Christine, au bras du major, alla s'asseoir à une table. M. de Simiane conduisit Mlle Borgiloff à une autre.

Deux ou trois douairières, qui n'avaient plus d'amoureux depuis vingt ans, se préparèrent à compter les coups.

En Suède on prolonge pendant tout janvier le règne pacifique des rois du gâteau, et chaque festin voit donner à ses favoris la couronne de la fève. La Fortune, qui est femme, a parfois des caprices cruels. Elle donna la fève de la première table à Christine, qui couronna le baron de Vendel, et celle de la seconde à Georges, qui partagea son trône avec Nadéje.

On a eu tort d'abolir le souper: c'est le repas le plus gai et le moment le plus heureux de la journée ; on ne le remplacera jamais.

Le souper du comte de Lovendall fut charmant. L'esprit pétillait avec la mousse du vin d'Aï : les toasts joyeux s'échangeaient d'un groupe à l'autre ; on mêla, chaque fois qu'ils burent, les noms des rois et des reines en les saluant d'acclamations et de hurras ; les propos malins voltigeaient sur toutes les lèvres ; les traits légers s'entre-croisaient comme des flèches qui passent en sifflant dans l'air ; on déclara que le sort avait beaucoup d'esprit et que ces unions d'un jour auraient d'excellentes raisons pour ne pas finir.

Mme de Raddes entendait et ne répondait pas, le major faisait comme s'il n'entendait point ; Nadéje rougissait, Georges buvait : mais quatre cœurs étaient troublés.

Après le souper, on organisa une de ces promenades dans les salons, mêlées de musique et de danses, si célèbres dans le Nord sous le nom de polonaise. Nulle part la beauté de la femme ou l'élégance de l'homme ne se déploie avec plus de grâce et de majesté. On s'avance lentement, avec une démarche cadencée, sur un rythme indolent, qui imprime au corps entier un balancement harmonieux ; les tailles flexibles se soulèvent et s'abaissent tour à tour, ondoyantes. C'est ainsi que sur les fleuves, qu'ils descendent en nageant, le mouvement caché des vagues berce une blanche troupe de cygnes.

Le comte de Lovendall, qui conduisait la danse, avait donné la main à Mme de Raddes, les autres les suivaient par couples. Le cavalier offrait à sa dame tantôt une main, tantôt l'autre ; parfois c'est à peine s'il osait serrer le bout de ses doigts minces et parfois il les réunissait et les emprisonnait dans sa main; puis, sans quitter encore celle qu'il avait choisie, il passait de sa droite à sa gauche, de sa gauche à sa droite ; le même mouvement se répétait sur toute la ligne, qui, tour à tour, aux appels de l'orchestre, pressait ou alanguissait la mesure ; puis, sur les pas de son guide, elle s'engageait dans des arabesques ingénieuses, serrées, inextricables, compliquées, mais correctes, comme les allées vivantes d'un labyrinthe qui se meut, de telle sorte que le cortège animé, contourné dans tous les sens, pouvait, sans se rompre jamais, former mille nœuds et les défaire. Puis, à un moment donné, toutes les mains se quittèrent, tous les couples se dispersèrent comme dans un tumulte réglé, et chaque danseur, à son tour, passa devant chaque femme, mettant la main dans sa main et tournant avec elle.

Quand le hasard de ces échanges amena Georges devant Christine, il y eut chez tous deux une émotion profonde : chez Georges une irritation nerveuse, chez Christine une inquiétude douloureuse. Mais l'occasion n'était guère propice : le monde n'est pas favorable à l'expansion des cœurs ; il les resserre et les refoule sur eux-mêmes. C'est la solitude qui les invite à s'épancher. Deux mains gantées se touchèrent ; mais le fluide électrique n'en jaillit point ; leurs regards ne se rencontrèrent pas—ces regards émus qui tremblent et brillent au fond des larmes. Les âmes restèrent fermées.

Les explications en amour sont trop souvent inutiles : dès que la douce harmonie des cœurs est troublée, il est bien à craindre que rien ne puisse plus jamais la rétablir. Christine le savait. Elle savait que dans ces ruptures tristes, qui donnent un si éclatant démenti aux promesses d'éternité des sentiments humains et qui nous rappellent si amèrement le néant et le vide de son cœur, il ne faut pas chercher d'où viennent les torts et à qui est la faute. Il est si rare que les forces soient égales chez les deux et en même temps les volontés pareilles! Dès que l'on ne marche plus du même pas dans la voie que l'on suivait ensemble, chaque pas de plus nous sépare et nous éloigne davantage. Il faut prendre garde au premier!

Mais à quoi bon écrire l'histoire douloureuse de ces déchirements, blessures cachées, dont le sang, qui s'épanche en dedans, nous étouffe? Qui ne connaît, hélas ! cet enchaînement fatal de petites choses qui deviennent grandes, ces coups d'épingle de la vie journalière qui peu à peu s'enveniment ; cette mésintelligence latente et sourde, qui tout à coup se montre et éclate en ruptures soudaines, alors peut-être que tous deux s'aiment encore, alors que chacun regrettera l'autre? En amour, tout est si facilement irréparable, à moins que l'homme, par d'instinctifs et brûlants retours de passion, n'emporte et ne fonde ces glaces soudaines, à moins que la femme, par le dévouement de sa tendresse, ne touche et ne désarme chez l'autre une irritabilité douloureuse :

La suite à dimanche prochain.